



BRO-VIGOUDENN - Le Pays Bigouden - Finistère Sud - Bretagne

Sur le bord de la rivière de Pont-l Abbé, dans le bois de Saint-Laurent, à proximité de l'église N.D. des Carmes, se dresse le monument aux Bigoudens.

Ce magnifique poème de granit et de bronze est l'oeuvre du maître Sculpteur François BAZIN, né à Paris le 31 octobre 1897. Il fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville et promu Prix de Rome en 1925. Au Salon de 1929, la Médaille d'Or et le Prix National lui furent décernés pour ce monument Aux Bigoudens .

7 Septembre 1931 -- Inauguration du Monuments Aux Bigoudens

Voici ce que disait Maître Jacques QUEINNEC, s'adressant à François BAZIN:

Loin de chercher un sujet complexe pour traduire vos inspirations, vous l'avez pris dans les types que vous avez remarqués autour de vous: un groupe de femmes de notre peuple constitue la trame de votre chef-d'oeuvre ...

François BAZIN, sous le costume bigouden, nous présente un groupe composé de quatre femmes et d'un enfant: la grand-mère, la mère, la soeur, la jeune fille et la petite fille; les cinq âges de la vie. Leur attitude est celle de l'attente imprégnée d'angoisse, et quelle angoisse ?

Groupées, ces femmes sont immobiles, songeant qu'au loin sur les vagues, leurs fils, frère, époux, père ou petit-fils luttent contre la tempête. Impuissantes, les pauvres femmes se taisent: la grand-mère s'est assise, l'épouse debout, résignée dans sa douleur. égrène son chapelet, invoquant l'Etoile de la mer, La soeur, penchée sur elle, partage sa peine. La jeune fille est à genoux, prosternée et suppliante; l'enfant, dans sa naïveté, essaie de comprendre.

C'est un faisceau de douleurs anxieuses qui a été vu par François BAZIN. Et, à nous-mêmes, n'est-il point arrivé de voir, aux jours de deuil, chacune des femmes qui composent ce groupe, sous l'attente du retour de la barque ou priant dans l'un -de nos vieux cimetières pour leurs disparus? Cet ensemble de personnages en fin granit de Kersanton repose sur un puissant socle offrant dans son milieu l'inscription suivante:

AUX BIGOUDENS TERRE DE PARDONS ET DE LEGENDES

De part et d'autre de cet imposant bloc de granit, deux bas-reliefs offrent des scènes tirées de la Mythologie Celtique.

BAS-RELIEF DE GAUCHE

A la partie supérieure des bas-reliefs de gauche et de droite, les deux phares d'Eckmühl et d'Armen Ils projettent dans la pénombre leur lumière sur une mer démontée, sous un ciel chargé de nuages qui paraissent aux jours de tempête.

Le panneau central représente une femme allongée sur la table druidique. La scène suivante consacre encore l'



idée du sacrifice féminin, rappelant la légende des neuf Vierges de l'île de Sein Ces vierges apaisaient la fureur de la mer par leurs prières et leur incantations. Nous voyons trois d'entre elles embarquées sur les flots, Jouant de la harpe à cette fin.

Puis arrivent les trois cygnes mystérieux d'Ouessant qui se métamorphosent en trois gracieuses jeunes filles se disposant à rendre leur bain dans la mer. Cette vision est suivie d'une ronde de korrigans devant de hauts menhirs, diables auxquels on prête les intentions les plus malignes.

Le bas-relief inférieur du côté gauche représente d'abord la fuite de Saint-Guérolé et du roi Gradlon sur deux fougueux chevaux. Guérolé crie au roi Gradlon: Si tu ne veux périr, sépare-toi du démon que tu portes en croupe. Gradlon précipite sa fille dans les vagues déchaînées et s'enfuit au moment où sa ville est engloutie par les flots. Puis apparaît Saint-Nonna, évêque, arrivant de Grande-Bretagne, abordant à la pointe de Penmarch, debout sur un rocher, crosse en main, mitre en tête, bénissant sa nouvelle terre. Près de lui, une femme agenouillée aux pieds de Saint-Corentin, ermite, demande le pardon de ses fautes.

Commence la légende de Tristan. d'un côté, le puissant Morhold, qui vient d'abattre son adversaire; au milieu, la proue du navire qui ramenait Yseult vers Tristan. Ses voiles devaient être blanches pour annoncer l'arrivée d'Yseult, quoique la princesse fut à bord, un traître fit déployer les voiles noires. Tristan, déjà malade, fut tellement désolé de cette nouvelle qu'il rendit l'âme avant que sa bien-aimée soit arrivée jusqu'à lui. De l'autre côté, Tristan serrant Yseult dans ses bras.

BAS -RELIEF DE DROITE

Au panneau central, apparaissent les lavandières de nuit, trépassées que Dieu a condamnées à laver les suaires des morts qui obligent les passants attardés à les aider à, tordre ces draps jusqu'à ce que l'épuisement les fasse succomber. Trois d'entre elles se précipitent sur un malheureux paysan qu'elles terrorisent. Au milieu de ce tableau, nous voyons le Bag-Noz, bateau mystérieux qui, suivant la légende, faisait pendant la nuit le trajet de la Baie des trépassés à l'île de Sein, avec un chargement d'âmes de noyés et de gens sans sépulture.

Puis vient Morgane, esprit des eaux, femme jusqu'au tronc et poisson pour le reste du corps, comme les sirènes de la mythologie grecque. La Morgane, dans notre pays, n'était autre que Dahut la fille du roi Gradlon.

Pour terminer ce tableau, la légende des Trépassés de Ker-d'Ys fantômes que les marins aperçoivent parfois au pied des falaises qui sont les esprits des anciens habitants de la ville d'Ys engloutis avec Dahut.

Le bas-relief inférieur présente d'abord un chevalier de la Table Ronde, ordre de chevalerie fondé par le roi Arthur. Il tient dans la main le Saint-Graal. Puis le dragon rouge prédit par Merlin, symbole des envahisseurs Normands et Saxons. Enfin, le roi Arthur, paladin fameux, roi de Cambrie, actuellement Pays de Galles, qui lutta contre les Saxons et périt à la défaite de Camlan au VI^e siècle.

Le dernier tableau représente la fée Viviane, entourant d'une guirlande et endormant le barde Merlin d'un sommeil magique. la croix de pierre posée sur une tombe et la main dépouillée de son annulaire évoquent la légende contée par Anatole Le Bras: Mort dans un naufrage, le jeune capitaine fut enterré sur le rivage et sa tombe recouverte de pierres surmontées d'une croix. Une femme lui avait coupé l'annulaire enfin de lui enlever son alliance en or; depuis, la main mutilée sortait toujours du sable pour réclamer son anneau, jusqu'à ce que le coupable le lui eut rendu.



Enfin l'Ankou, personnification de Io, mari en Bretagne, armé de sa grande faux, sujet de multiples légendes.

Dans ces bas-reliefs les consolations et espérances du christianisme paraissent remplacer les superstitions du paganisme. Mais les réveils antiques qui ont tant pesé sur les races ne sont point abandonnés et de ce mélange résulte un faisceau curieux de légendes où l'idéal chrétien et l'idéal païen se croisent et s'entrechoquent. Rien ne pouvait mieux exprimer ce curieux mélange de foi et de rêverie contenu dans l'âme bretonne que cette double rangée de bas-reliefs d'une grande puissance évocatrice qui complète le chef-d'œuvre de François BAZIN .

Ce texte est extrait de la brochure Aux Bigoudens Terre de pardons et de Légendes

[Bro-Vigoudenn !](#)

Guide web du Pays Bigouden. [Combrit-Sainte-Marine](#) | [Gourlizon](#) | [Guiler-sur-Goyen](#) | [Guilvinec](#) | [Ile-Tudy](#) | [Landudec](#) | [Loctudy](#) | [Penmarch](#) | [Peumerit](#) | [Plobannalec](#) | [Plogastel-Saint-Germain](#) | [Plomeur](#) | [Plonéour-Lanvern](#) | [Plovan](#) | [Plozévet](#) | [Pont-L Abbé](#) | [Pouldreuzic](#) | [Saint-Jean-Trolimon](#) | [Treffiagat](#) | [Tréguennec](#) | [Tréméoc](#) | [Tréogat](#)